Diocèse de Nice
Service Culture

Guide d'EGLISES DE CANNES



PAROISSE SAINT NICOLAS - CANNES - DIOCESE DE NICE

20 Av. Prince de Galles, 06400 Cannes

07 51 47 92 67

contact@paroissedecannes.fr

paroissedecannes.fr
stnicolascannes.over-blog.com

Cannes Cathos

Le secrétariat paroissial accueille le public tous les jours de 9h à 12h et uniquement sur rendez-vous l'après-midi.

Adresse
1, rue de la Castre

Messe dominicale
dimanche 11h30

EGLISE NOTRE-DAME-d'ESPÉRANCE

1521 **Début de la construction**

L'église Notre-Dame d'Espérance se situe au cœur du Suquet, quartier historique de Cannes. En raison de la croissance démographique de Cannes, sa construction est décidée en remplacement de l'ancienne église Notre Dame du Puy (actuelle « chapelle Sainte Anne », attenante au presbytère, qui fait aujourd'hui partie du Musée des Explorations du Monde qui jouxte l'église).

1632 **Livraison au culte**

Cette date est inscrite au sommet du porche, de style Renaissance, à droite de la croix.
Dans cette église chère aux Cannois, de nombreux baptêmes, mariages, funérailles sont célébrés tout au long de l'année.

1932

Le 3 avril, Le couronnement de Notre Dame d'Espérance à Cannes a lieu à l'occasion du tricentenaire de la construction de l'église (1632 - 1932).



1937

Le 28 juillet, l'église est classée au titre des Monuments Historiques.

CURIOSITÉS



L'extérieur...

...cette église est le fruit de plusieurs époques : la tour carrée, complètement dissociée de l'église, est de style roman (les cinq cloches sont baptisées en 1921), la façade est de style gothique tardif, et le porche date de la Renaissance.



L'orgue

Au-dessus de l'entrée, la tribune accueille le grand orgue italien de Pavie de 1857. Le buffet de style néogothique a été réalisé en France. Maintes fois retouché (1921, 1939, 1962, 1974) il possède 30 jeux sur deux claviers et pédalier.



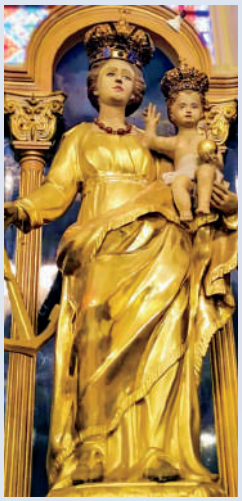
La chapelle des fonts baptismaux

Les peintures murales, œuvres du peintre, décorateur et illustrateur George Roux (1853-1929), ont été réalisées à la fin des années 1920. Elles représentent le baptême du Christ par saint Jean-Baptiste, la présentation au Temple et la nativité à Bethléem. Le même peintre a réalisé les peintures murales de la chapelle des âmes du Purgatoire en face de cette chapelle baptismale.



La chapelle Saint-Pierre

Sa singularité réside dans sa décoration tout en bois. L'autel de style néo-gothique (XIX^{e}siècle) en bois sculpté montre à droite une Fuite en Égypte ; la tendresse de la Vierge à l'égard de son enfant est particulièrement touchante. A gauche une Annonciation, tout aussi expressive. Dans le registre inférieur, les quatre évangélistes.
Sur le mur droit se trouve le plus ancien tableau de l'église (1618) qui représente le désespoir de Pierre après son reniement du Christ.



La Vierge couronnée

Dans le chœur, la statue en bois polychrome et doré date du XVI^{e} siècle. C'est un don de l'abbaye de Lérins à l'occasion de la dédicace de l'église. La Vierge tient une ancre, symbole de l'espérance. Couronnée en avril 1932 par autorisation du pape à l'occasion d'une des plus grandes cérémonies populaires jamais célébrées à Cannes, elle est placée sous le vitrail central représentant l'Annonciation.
Le couronnement d'une statue de la Sainte Vierge est une tradition qui prend son origine dans les Écritures et dans la théologie mariale : « un grand signe apparu dans le ciel : une femme ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds et sur la tête une couronne de douze étoiles » (Ap.12). C'est cette couronne de douze étoiles qui figure sur le drapeau européen.



La chapelle des Âmes du Purgatoire

Le tableau central représente *Le Rachat des Âmes du Purgatoire* (XVIII^{e} siècle) avec tous ceux qui attendent, pressés d'être purifiés, tendant les mains vers l'ange libérateur, à droite. A gauche un ange leur indique de la main le Royaume de Dieu. La présence de la Vierge les rassure et témoigne de la confiance et de l'espérance qu'elle représente pour eux dans leur attente.

Rédaction : Gilles Mangiantini, Christel Naujoks

Adresse
16-18, rue de la Miséricorde

Messe dominicale
dimanche 10h00 (rite extraordinaire)

CHAPELLE *de la* MISÉRICORDE



1617

Construite à partir de 1617 par les Pénitents noirs, elle est d'abord appelée « Notre-Dame-de-la-Miséricorde du Bord de Mer ».

1620

Elle possède un **bénitier daté de 1620.**

1634

En 1634, les Pénitents noirs demandent à l'évêque de les autoriser à ériger **un autel en l'honneur de sainte Thérèse**.

1635

Au début décembre 1635 s'y est tenue **l'assemblée générale des communautés de Provence.**

1789

La chapelle est vendue pendant la Révolution.
La confrérie des Pénitents se reconstitue après la Révolution mais elle est dissoute en 1860.

1933

Elle est classée au titre des **monuments historiques** depuis 1933.

2012

L'orgue a été inauguré le 15 décembre 2012 par Philippe Lefebvre, successeur de Pierre Cochereau aux grandes orgues de Notre-Dame de Paris.

2025

La chapelle est entièrement restaurée, et son maître-autel est consacré avec une relique de saint Honorat.



CURIOSITÉS



Au coeur d'un quartier animé

Située rue de la Miséricorde, cette ravissante chapelle se trouve au coeur d'un des quartiers les plus authentiques de Cannes, face au Marché Forville.

Les tuiles vernissées

La chapelle est reconnaissable dans le paysage cannois à son clocher de tuiles vernissées qui ajoutent de la couleur et de l'élégance à l'ensemble. La cathédrale de Nice présente également une coupole de tuiles vernissées.





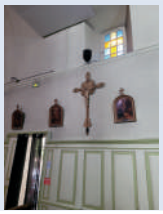
La nef

La nef d'une église est symboliquement liée au corps du Christ, représentant la communauté des fidèles rassemblés. Plus qu'un simple espace architectural, elle est un symbole puissant de l'Église en tant que Corps du Christ, un lieu de rassemblement et de prière.

L'orgue

Depuis 2012, la chapelle abrite l'ancien orgue mobile de Pierre Cochereau, construit par Philippe Hartmann en 1961 et restauré par Bernard Cogez. Cette opération a été placée sous la patronage de l'astronaute et organiste français Jean-Loup Chrétien et l'instrument a été inauguré le 15 décembre 2012 par Philippe Lefebvre, successeur de Pierre Cochereau aux grandes orgues de Notre-Dame de Paris.





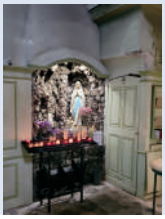
Les tableaux du chemin de croix

Un chemin de croix (ou Via Crucis) est une dévotion de l'Église, organisé en quatorze stations avec des croix ou des images, où l'on passe de station en station en priant et en méditant la Passion et la mort de Jésus.

L'autel

L'étymologie du mot autel, du latin *altus* « élevé », signifie qu'on se rapproche de Dieu en s'élevant vers le ciel ; l'autel est le lieu qui relie Dieu et les hommes, symboliquement le point le plus haut (comme Moïse montant au sommet du Mont Sinaï).





La grotte de Lourdes

La reproduction miniature de la grotte de Massabielle à Lourdes nous rappelle que cette simple grotte où Marie est apparue à Bernadette est le cœur de Lourdes et devient pour tous une véritable école de prière, où l'on apprend à contempler le Christ avec amour.

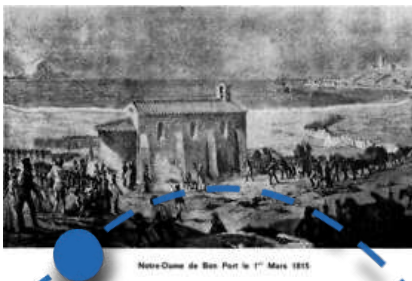
EGLISE NOTRE-DAME *de* BON-VOYAGE

Adresse
2bis, rue Buttara

Messe dominicale
samedi 18h00
dimanche 10h30 / 19h00

Une plus grande église
Cannes s'étend et sa population croît, notamment avec la présence des hivernants. C'est pourquoi en 1863, il est décidé de construire une église plus grande en lieu et place de la chapelle Notre-Dame de Bon Port.

1863



1868 **La première pierre** de l'église est posée en 1868.

Les travaux sont interrompus par la guerre de 1870, ils reprennent en 1873, grâce à des souscriptions et des fêtes de charité. Mais ces dons sont insuffisants pour les terminer selon le projet initial : il manque l'abside, le déambulatoire, les tours et le clocher, ainsi que le presbytère.

1873

1879 **L'église est quand même ouverte au culte en 1879.**



Consécration du nouvel autel par Mgr Bonfils avec les reliques de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus et du Bienheureux empereur Charles d'Autriche.

2018

L'architecte

L'architecte **Laurent Vianay**, né à Lyon, s'établit à Cannes en 1863 où il épouse Marie Bernard, issue d'une grande famille cannoise (son père est Antoine Bernard, sa mère Marie Isnard). Il reçoit tôt des commandes ecclésiales, probablement aidé par sa qualité de petit-neveu du curé d'Ars. Il meurt à Cannes en 1928, ses obsèques sont célébrées dans cette église.

CURIOSITÉS



Les vitraux du transept : le martyre

Les deux vitraux du faux transept datent du XIX[e] siècle :
À gauche, au-dessus de la statue de saint Joseph : la lapidation de saint Etienne.
À droite, sous la statue de sainte Anne : le martyre de saint Porcaire, Père Abbé de Lérins, et de nombreux autres moines bénédictins de Lérins, par les Sarrasins au VIII[e] siècle (les Sarrasins sont chassés en 732 de Poitiers par Charles Martel et se dispersent dans la région méridionale de la France).

Le martyre est le témoignage suprême du chrétien qui, par amour pour le Christ, accepte de perdre la vie plutôt que de renier la foi, imitant ainsi le Christ et recevant la grâce du baptême de sang, tout en enrichissant la communauté des croyants par son exemple et son intercession. Le terme vient du grec *marturia* qui signifie « témoignage ». Un martyr est donc avant tout un témoin qui porte son témoignage jusqu'au sang.

Les vitraux du choeur



Les deux vitraux aux extrémités du chœur datent du XIX[e] siècle, comme ceux du faux transept.
Les cinq vitraux à la facture cubiste sont plus récents, puisqu'ils remplacent ceux du XIX[e] siècle détruits en 1944 lors du débarquement des Alliés sur la Côte d'Azur. Ils sont fabriqués par la manufacture Mauméjean.

Les sept vitraux se lisent de gauche à droite et de bas en haut :

- Mort de saint Joseph / Assomption de la Vierge Marie
- Présentation de Marie au Temple / Fiançailles de Marie et Joseph
- Annonciation / Apparition de Marie à saint Bernard, fervent du Rosaire
- Noël / Fuite en Égypte
- Jésus à Nazareth / Jésus parmi les Docteurs de la Loi
- Crucifixion / Déposition
- Pentecôte / Couronnement de la Vierge

Autres curiosités :

- Au-dessus de l'autel de droite : une statue de la Vierge en bois doré du XVIII[e] siècle
- Au-dessus du maître-autel : un Crucifix du XVI[e] siècle
- Au fond : trois statues en bois de saint Antoine de Padoue, saint Nicolas et sainte Rita.



EGLISE *du* CHRIST-ROI

Adresse
107, bd Carnot

Messe dominicale
Samedi 17h30

1927

L'histoire de cette ravissante église commence grâce au chanoine Ghio, curé de la paroisse Notre-Dame de Bon-Voyage, lorsqu'il **achète le terrain en viager** pour construire une chapelle avec une clause précisant qu'elle devait être **construite en contrebas** afin de ne pas gâcher la vue sur la mer...

Quelques mois plus tard la chapelle conçue pour une centaine de fidèles est bénie. Elle est perpendiculaire au boulevard Carnot et correspond au transept et au chœur actuels.

Après la 2e guerre mondiale

L'évêché reçoit en **legs** la Villa Zanetta, derrière la chapelle, à condition d'en faire un **presbytère** avec des locaux pour les activités des jeunes scouts et une aumônerie des lycées.



1961

La chapelle devient paroissiale et le nouveau curé, le chanoine Henri Daalderop, souhaite **agrandir l'édifice pour accueillir 350 fidèles**. Pour financer les travaux, il mobilise les paroissiens, mais aussi son patrimoine personnel !

1963

La nouvelle église est presque achevée ; une fête de bienfaisance et une vente de charité permettent de récolter des fonds pour finir les travaux.
L'ancienne construction devient le chœur et le transept de la nouvelle église qui prend la forme d'une croix de saint Antoine (en T). Les œuvres d'art qui l'ornent datent de cette époque.

Rénovation complète de l'église & installation d'un carillon baptisé saint Adéodat fils de saint Augustin de Taghaste.

2023

CURIOSITÉS



Le chemin de croix

Les 14 stations en céramique sont l'œuvre d'Odette Lecat-Delfino, céramiste de Vallauris, qui dit : « Tout ici nous éloigne des chemins de croix classiques : le Christ est représenté seul tantôt debout, tantôt ployant sous le faix. Les coloris où se fondent le bleu et le vert sont doux et le procédé de cuisson donne à l'oeuvre un flou où tout est suggéré plutôt que montré ».

La Vierge à l'Enfant tenant un oiseau



Également réalisée par Odette Lecat-Delfino en grès noir chamotté, cette Vierge à l'Enfant tenant un chardonneret est d'une grande élégance malgré sa simplicité apparente. Ce thème annonce la Passion, en référence au chardon épineux dans lequel cet oiseau niche.

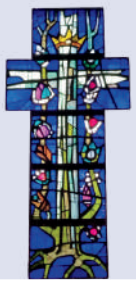
La Vierge, l'Enfant et un oiseau peut également renvoyer à l'évangile apocryphe de l'enfance (selon Thomas) où est raconté qu'un jour de sabbat, Jésus façonne avec la terre douze moineaux et les place autour d'un bassin. On l'accuse de profaner le sabbat. Jésus étend alors les mains sur les oiseaux qui s'envolent en gazouillant, et l'enfant accusateur se dessèche aussitôt selon l'avertissement de Jésus.



Saint Joseph et l'Enfant

Odette Lecat-Delfino pousse ici plus loin la simplicité formelle et n'émaille pas le grès, conférant une allure plus rude au groupe sculpté formé de Jésus enfant avec saint Joseph, contrastant avec la douceur de leur attitude.

Les vitraux



Les vitraux qui illustrent le thème biblique de la royauté du Christ sont l'oeuvre du célèbre maître-verrier Gaudin. Scellés de ciment au lieu de plomb, ils frappent par leurs décors résolument modernes et leurs couleurs vives qui contrastent agréablement avec celles du chemin de croix.



Le Christ en croix

L'artiste Jacques Valard décrit son œuvre en ces termes : « Le Christ sanglant est ici représenté sur une croix très mince. La couronne d'épines est faite de morceaux tranchants de tessons de bouteilles. Des mosaïques à feuille d'or incrustée à l'italienne à même le mur auréolent la tête en une sorte de tiare ».

Adresse
15, avenue du Prado

Messe dominicale
10h30

EGLISE *du* SACRÉ-COEUR DU PRADO

L'histoire de cette église commence le 10 juin 1901 avec l'achat par l'évêque de Nice de la propriété de la baronne Lycklama.

1901

dès 1905

La villa principale, l'actuel presbytère, permettait dès 1905 la **célébration des messes... à la cave**. C'était un relais de Notre-Dame-de-Bon-Voyage.



L'église, vaste nef, élevée sur des terrains mouvants, abrita son **premier baptisé** le 1er janvier 1911. Depuis lors, elle fut souvent en travaux.

1911

1974

Quand les Pères Eudistes arrivèrent en **1971**, elle menaçait de tomber en ruine et fut interdite au public. 120 tonnes de béton furent injectées dans ses fondations et les murs abaissés de 4 mètres. L'édifice fut inauguré à Noël 1974.

1985

Mais la **restauration** n'avait pu être totale : elle fut menée à son terme au Carême 1985 sous la direction des architectes Zemb et Draillard. Le plafond s'effondrait... apparut alors un espace lumineux sous une belle charpente, qui n'est pas sans rappeler la toiture des basiliques antiques.

CURIOSITÉS

Dans l'ensemble

Les paroissiens apprécient la simplicité des lignes de l'église et son caractère fonctionnel, volontairement modeste. C'est « une fermette pour Dieu où l'ambiance intimiste est soutenue par le chatoiement du vitrail et la croix du sanctuaire ».





Le choeur

La sobriété du chœur avec des stalles modernes de P. Yardimian met en valeur le mobilier Renaissance. Une Vierge taillée dans un cœur de rouvre par le sculpteur breton Fréour côtoie un chemin de croix de Gruer et un tableau de St. Nicolas, de l'école de Bréa.

L'icône du Christ

Dominant l'ample table d'autel en travertin romain, l'icône du Christ, oeuvre magistrale de Prisca Sarciron-Pommier, focalise le regard : c'est une croix de tradition franciscaine conçue selon les canons byzantins.



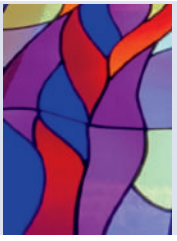


Le tabernacle

Du même auteur que l'icône de la crucifixion, la porte du tabernacle représente l'Ange présentant à Élie le pain cuit sous la cendre, évocation de l'Eucharistie.
On voit également deux créations originales réalisées selon les canons antiques : saint Jean Eudes, fondateur des Eudistes, ardent propagateur de la dévotion au Sacré-Coeur et sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne des missions.

Les vitraux

Les vitraux, au graphisme non figuratif, s'élançant en gerbes éclatantes, ont été réalisés par Scanviou, d'après les cartons de Kazo : ils évoquent la joie qui jaillit du Coeur de Dieu.



Texte : Sandra Lacoste

EGLISE NOTRE-DAME *des* PINS

Adresse
32, bd Alexandre III

Messe dominicale
dimanche 10h00

Sept hommes s'associent pour construire une petite église au bout de la Croisette au milieu de la pinède : trois d'entre eux offrent le terrain, à condition d'y créer des écoles. Monsieur Blanc, architecte, dessine les plans.

1864

La chapelle est bénie le 2 décembre sous le nom de Notre-Dame-des-Pins, en référence à la végétation qui l'entoure. Cette chapelle primitive dépend de la paroisse Notre-Dame de Bon Voyage. Elle n'est ouverte que pour les offices du dimanche, aucun baptême, mariage ou enterrement n'y est célébré.

1865

La chapelle est érigée en paroisse, sous la direction de l'abbé Chaude. Elle englobe tout l'Est cannois à l'exception de l'Institution Sainte-Marie.

1881



1882

Elle reçoit un confessionnal, un baptistère, des autels latéraux, des statues, un chauffage à air chaud.

1914

Un projet de construire deux bas-côtés émerge, mais il ne sera mis en œuvre qu'en 1921.

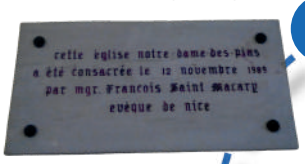
15 mars 1932

Madame O'Neil, respectant les vœux de son époux décédé, offre une belle église à la paroisse : l'architecte Cavallin remanie et embellit les lieux avec le concours du sculpteur Astoux. **Monseigneur Rémond, évêque de Nice, pose la première pierre du nouvel édifice le 15 mars.**

11 sept. 1932

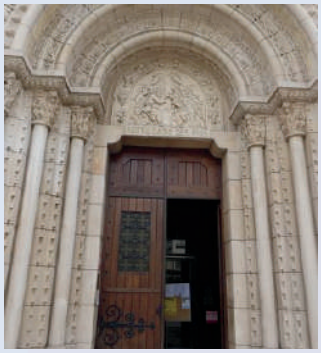
Le jour de la fête de la paroisse et du quartier, il revient inaugurer solennellement l'oeuvre achevée dans ses moindres détails.

1989



L'église est consacrée par Monseigneur Saint-Macary le 12 novembre, 124 ans après la construction de la première chapelle.

CURIOSITÉS



L'extérieur

L'entrée principale s'ouvre sur le boulevard Alexandre III. Le tympan du grand porche est inspiré du devant d'autel que Luca della Rocca a réalisé pour la basilique de l'Osservanza à Sienne : dans la partie centrale sont assis l'un en face de l'autre, le Christ et la Madone qui s'incline pour recevoir la couronne des mains de son fils : Marie, humble servante, participe de la Gloire du Fils et est élevée au-dessus des anges où elle règne et intercède pour les hommes. L'Esprit Saint réunit les deux figures, tout autour les anges assistent à la scène.

La symbolique de la porte

Les portes des églises sont ouvragées. Dans le passé, c'est par le baptistère qu'on entrait dans une église, comme c'est par le baptême qu'on entre dans l'Eglise. Avant le début d'un baptême, le futur baptisé se tient au seuil où l'y rejoint le célébrant qui lui demande son nom qui est unique et connu de Dieu. C'est également sur ce seuil que le catéchumène exprime son désir de recevoir le baptême. Lors de funérailles, le corps du défunt, accompagné de sa famille, attend près de la porte l'ultime passage.

Ainsi, en entrant...

...à droite (bureau d'accueil) se trouvent les fonts baptismaux avec une arcade surmontant saint Jean-Baptiste.
Sur le pilier de l'église se trouvent des plaques à la mémoire des enfants du quartier tombés au champ d'honneur avec une mention pour Antoine Deleuse, mort en Algérie le 12 juin 1958. Une autre plaque célèbre les généreux donateurs de la paroisse.





Les vitraux

La majorité des vitraux est réalisée par la manufacture Mauméjean, fondée en 1862 par Jules-Pierre Mauméjean dans la région paloise.
Cette manufacture participe au renouveau de l'art du vitrail pendant plus d'un siècle et œuvre dans quelque 5000 édifices dans plus de 34 pays. Elle obtient de nombreuses récompenses lors de grands concours et édifie même son propre pavillon à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels de 1925, où elle remporte le Grand Prix dans la catégorie « Architecture-Verre ».

La symbolique des vitraux

Trait d'union entre le ciel et la terre, entre l'ouvrage des hommes et la lumière de Dieu, ils représentent souvent des saints, hommes et femmes reconnus dans la Gloire de Dieu. Un saint n'est-il pas celui qui laisse passer la lumière de Dieu dans sa vie?
Ainsi, la lumière des vitraux attire le visiteur et le fait passer de l'ombre à la lumière, horizontalement : de l'entrée vers le chœur et l'autel couronné de nombreux vitraux ; verticalement : du sol aux fenêtres hautes faisant passer de la pierre à la lumière.

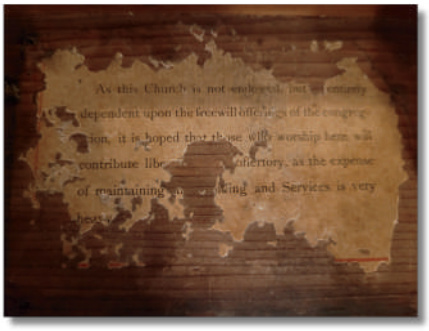
EGLISE SAINT-GEORGES

Adresse
29, av. du Roi Albert Ier

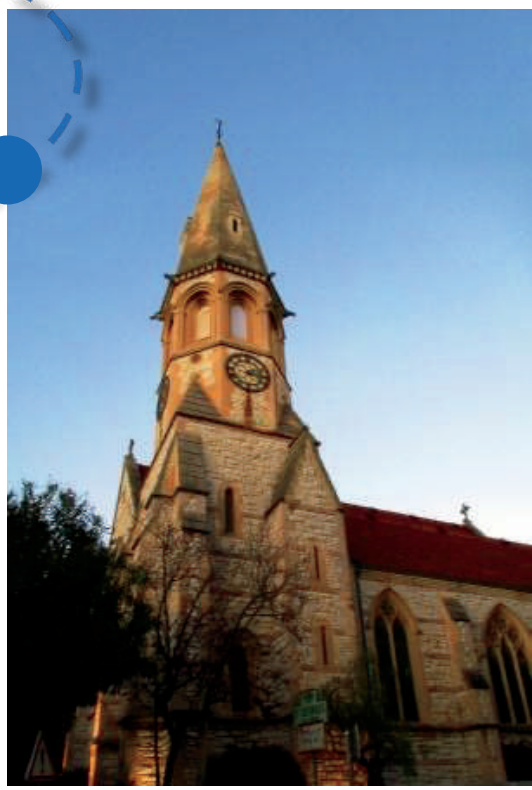
Messe dominicale
samedi 17h30

1884 **Décès du duc d'Albany**, le 28 mars et décision de la construction de l'église par son frère, le Prince de Galles.

1886 **Pose de la première pierre** par le Prince de Galles le 27 février.



1887 **Première visite de la reine Victoria** le 2 avril.



1892 **Construction d'une petite chapelle mortuaire** à côté de l'église.

1893 **Inauguration de l'horloge** et de la cloche en mars.

1903 **Installation du bas-relief** de la Résurrection en stuc dans le chœur.

1970 **Vente de l'église** (anglicane) au diocèse de Nice pour la somme de 300.000 francs.

1974 Le 4 août, **le chanoine Francis Coeuret**, curé de Notre-Dame-de-Pins, célébrait pour la première fois une messe catholique en l'église Saint-Georges. Désormais, elle est rattachée à la paroisse Saint-Nicolas.

2023 **Classement au titre des Monuments Historiques** de la totalité de l'église et de son mobilier.

CURIOSITÉS

Une église anglicane intacte !

Conçue par l'architecte britannique Arthur Blomfield dans un plan allongé et dans un style éclectique à tendance gothique anglais, l'église est construite sur un terrain de 1 145 m2 et est entourée d'un jardin d'agrément planté de palmiers et fermé d'un mur de clôture et d'un portail en ferronnerie.



Le Prince Léopold, frère du futur roi Edouard VII, meurt accidentellement...



Le Prince Léopold, duc d'Albany, était le dernier fils de la reine Victoria. Frère cadet d'Albert-Édouard, Prince de Galles et futur roi Édouard VII, Léopold était un habitué de Cannes. Le Prince de Galles avait acheté pour son frère la villa « Névada » bâtie sur les hauteurs de la Californie et c'est là, dans la nuit du 25 mars 1884, qu'il rendit son dernier soupir. Sa dépouille mortelle est acheminée à Londres où elle repose aujourd'hui dans la chapelle royale du château de Windsor.

Cette mort accidentelle brutale frappa de stupeur la colonie anglaise et les Cannois.
Le Prince de Galles décidait l'année suivante, qu'une église et non une petite chapelle-mémorial serait érigée en l'honneur du duc d'Albany. Cette église bénéficierait du même statut que la chapelle royale située dans l'enceinte du château de Windsor, là où est inhumé le duc d'Albany.



L'extérieur

La façade occidentale à pignon découvert est flanquée d'un clocher-tour couronné d'une flèche polygonale en pierre de taille. Les élévations extérieures sont parées de grès rose alternant avec du calcaire blanc. La façade ouest est ornée d'une sculpture de Frederick William Pomeroy représentant Saint Georges. L'église est couverte d'un toit de tuiles à longs pans. L'église était associée à une villa faisant office de presbytère.

L'intérieur

La nef centrale à deux travées présente deux collatéraux qui abritent les chapelles (chapelle ardente ou mortuaire, et chapelle d'Albany). Comme la nef, le chœur à chevet plat est surmonté d'une charpente et d'une fausse voûte en berceau brisé recouvertes d'un lambris polychrome. Les élévations intérieures sont percées de grands arcs brisés et d'un arc triomphal.
Il s'agit donc d'un programme de prestige qui honore la mémoire du prince défunt et met en avant le savoir-faire anglais, chaque élément (vitraux, mosaïques, ferronneries, mobilier) étant conçu outre-manche.





L'ambon

Du latin « emplacement élevé », l'ambon est le pupitre fixe dans le choeur, où est proclamée la Parole de Dieu et où le célébrant prononce l'homélie.

Circuit



Prière

EGLISE NOTRE-DAME-D'ESPERANCE
Notre Dame d'Espérance, intercède pour nous ! Conduis-nous à JÉSUS-CHRIST, notre espérance.

CHAPELLE DE LA MISERICORDE
Toi Notre Dame de la Miséricorde, apprends-nous à être miséricordieux comme Dieu l'est pour chacun de nous. Plein de confiance, nous pourrons alors chanter avec toi la Miséricorde du Seigneur qui s'étend d'âge en âge.

EGLISE NOTRE-DAME-DE-BON-VOYAGE
Toi Notre Dame de Bon Voyage, alors que le monde entier se presse à Cannes tu offres un bivouac discret. C'est là que ton Fils notre Seigneur se laisse rejoindre. Là, orgue et chants disent notre louange. De là, ton Fils nous invite à avancer au large et à poursuivre notre route.

EGLISE DU CHRIST-ROI
Pour notre Roi, nul autre trône que celui de la Croix où Il fut élevé.
Pour notre Roi, nul autre sceptre que celui d'un roseau entre Ses mains liées.
Pour notre Roi, nulle autre pourpre que celle de Son sang, son précieux Sang versé.
Pour notre Roi, nul autre règne que celui de l'Amour vainqueur de nos péchés.
Christus vincit, Christus regnat, Christus ímperat !

EGLISE SACRÉ-CŒUR DU PRADO
« Voici ce cœur, qui a tant aimé les hommes. Voici ce cœur, qui s'est livré pour le monde. Voici ce cœur, qui a soif de toi ». Seigneur Jésus Christ, je choisis aujourd'hui Ton divin cœur comme roi et refuge de mon cœur.

EGLISE NOTRE-DAME-DES-PINS
Toi Notre Dame des Pins dans l'anse de la baie de Cannes, à son extrémité tu veilles. Ici la quiétude se fait. L'aventure de la foi au Christ indique le Cap Croisette comme pour mieux avancer au large.

EGLISE SAINT-GEORGES
Patron de l'Angleterre vous avez planté votre oriflamme à Cannes. Votre bravoure nous invite à tenir dans le combat et l'adversité. Saint Georges, obtenez-nous la grande grâce du courage chrétien héroïque, qui doit marquer les soldats du Christ.

Diocèse de Nice – Service Culture
06 14 47 30 42
culture@nice.catholique.fr
Maison Diocésaine
29, bd F. Pilatte, 06300 Nice
nice.catholique.fr/culture
Service Culture - Diocèse de Nice
diocesenicculture